

SOCIOLOGIE DE LA PÊCHE MARITIME
ARTISANALE AU SÉNÉGAL
MÉTHODOLOGIE ET OPÉRATIONS DE
RECHERCHES EN COURS

par

Jean-Pierre CHAUVEAU(1)

R E S U M E

En cette phase de démarrage des études sociologiques dans la section socio-économie du CRODT, certaines tâches s'imposent comme préalables : constructions d'une bibliographie systématique concernant les "aspects humains" de la pêche artisanale: synthèses-bilans sur quelques points privilégiés comme l'innovation technologique et les conditions et effets des interventions extérieures dans ce secteur: synthèse comparative des différentes régions littorales, en particulier par le moyen d'enquêtes généalogiques et rétrospectives sur un échantillon de pêcheurs.

La méthode d'analyse privilégie l'étude des processus de transformation et inclut par conséquent une perspective historique.

A B S T R A C T

At the beginning of the artisanal fishery sociological study, the following tasks appear necessary to be undertaken: a systematic bibliography about human aspect of the past and present senegalese artisanal fishery has to be compiled : some partial synthesis about important specific points (i.e. technological change, effects of va-

(1) Sociologue de l'ORSTOM en service au Centre de Recherches océanographiques de Dakar-Thiaroye (ISRA), B.P. 2241 Dakar (Sénégal).

rious interventions from outside) could be made . General survey of the various fishermen settlements ashore has to be drawing up , particularly by means of genealogical and retrospective enquiries on a sample of fishermen.

Analysis method emphasizes the study of socio-economic change and accordingly, includes historical perspective.

S O M M A I R E

1. LES ORIENTATIONS GENERALES DE LA RECHERCHE
2. ASSURER LES BASES D'UNE CONNAISSANCE GENERALE DES ASPECTS SOCIOLOGIQUES EN MATIERE DE PECHE ARTISANALE
 - 2.1. Bibliographie générale sur les aspects sociaux de la pêche maritime artisanale
 - 2.2. Essai de synthèses-bilans sur quelques problèmes privilégiés
 - 2.2.1. Les cadres sociaux et historiques des transformations technologiques
 - 2.2.2. Histoire, conditions et effets sociaux des politiques d'intervention sur la pêche artisanale
 - 2.3. Enquêtes généalogiques et d'occupations rétrospectives sur un échantillon de pêcheurs
3. L'APPUI AU "DEVELOPPEMENT" DE LA PECHE ARTISANALE ET A LA GESTION RATIONNELLE DES RESSOURCES HALIEUTIQUES
 - 3.1. Quelques points de repères
 - 3.2. Connaître avant de transformer
4. PRIVILEGIER L'ETUDE DES PROCESSUS DE TRANSFORMATION
 - 4.1. Méthode générale d'analyse
 - 4.1.1. Complexité "verticale" ou historique et complexité "horizontale" ou structurelle
 - 4.1.2. Dynamique endogène et dynamique exogène
 - 4.1.3. La connaissance des processus de transformation et le recours à l'histoire
 - 4.2. Recherche des principaux niveaux de détermination de la pêche maritime artisanale et hypothèses principales
 - 4.2.1. Conditions écologiques et environnementales
 - 4.2.2. Conditions sociales et culturelles
 - 4.2.3. Rapports avec les autres secteurs d'activités
 - 4.2.4. Rapports avec le contexte historique englobant

REFERENCES DES TRAVAUX CITES

ANNEXE I.-- PLAN DE LA BIBLIOCRATIE GENERALE SUR LES CADRES SOCIAUX, HISTORIQUES ET ECONOMIQUES DE LA PECHE MARITIME ARTISANALE

ANNEXE II.-- ENQUETES GENEALOGIQUES ET D'OCCUPATIONS RETROSPECTIVES SUR UN ECHANTILLON DE PECHEURS

Trois orientations principales nous guideront à des niveaux différents.

a.- Au niveau des applications, articuler la recherche sur les études de "développement" de la pêche artisanale et de contrôle des ressources halieutiques.

b.- Au niveau du cadre institutionnel de la recherche, en cette phase de démarrage des études sociologiques sur la pêche artisanale, assurer les bases d'une connaissance générale dans une perspective de recherche suivie et collective à plus long terme.

c.- Au niveau plus précisément scientifique, privilégier la compréhension du processus des transformations sociales, économiques et technologiques; donc commencer par s'interroger sur la genèse et les tendances de la situation contemporaine avant de chercher à la transformer de l'extérieur.

2 . ASSURER LES BASES D'UNE CONNAISSANCE GENERALE DES ASPECTS SOCIOLOGIQUES EN MATIERE DE PECHE ARTISANALE

Les sociétés du littoral sénégalais se livrant aujourd'hui à la pêche maritime n'ont guère fait l'objet, à quelques rares exceptions près, de recherches spécifiquement sociologiques(1). Du point de vue de la connaissance anthropologique, sociologique et historique en général, il est significatif que la région littorale soit davantage considérée sous l'angle de la présence européenne puis coloniale que comme un lieu de "production sociale" intéressant en soi. L'exemple de Saint-Louis est patent : le quartier de Guet-Ndar, qui fournit plus du quart des pirogues de pêche sénégalaises, n'est le plus souvent mentionné que pour mémoire dans les études sur cette région. C'est plutôt chez les non-sociologues (géographes et historiens essentiellement, si l'on met à part les études spécialisées des praticiens rattachés à l'administration des pêches) que se trouvent les informations les plus abondantes sur le milieu humain de la pêche maritime.

Il convient donc, dans un premier temps, d'assurer un inventaire général de ces connaissances éparpillées ou non spécialisées afin d'en recenser les acquis - non négligeables à défaut d'être connus - et les lacunes.

2.1. LA MISE SUR PIED D'UNE BIBLIOGRAPHIE GENERALE SUR LES ASPECTS SOCIAUX DE LA PECHE MARITIME ARTISANALE est un instrument de travail indispensable. La localisation de l'information permet de valoriser au maximum les recher-

(1) Pour une première approche bibliographique, voir WEBER, 1980. Depuis, nous disposons des travaux, effectués dans le cadre du CRODT, d'orientation plutôt géographique et surtout économique (CHABOUD à paraître, CORMIER 1981, CRODT 1981, DURAND 1981, FREON et WEBER 1981, KEBE 1981). Le seul travail spécifiquement sociologique est une monographie de senne de plage collective (DIAW 1981). Pour une description d'ensemble du littoral sénégalais d'un point de vue géographique, voir VAN CHI-BONNARDEL 1981.

ches passées, de situer précisément les interprétations divergentes toujours possibles, de constituer un ensemble de données réactualisables susceptible d'éviter, dans la perspective d'une cellule sociologique permanente, un gaspillage de temps individuel dans la recherche bibliographique (l'organisation de la bibliographie figure en annexe I).

2.2. DE L'ENSEMBLE DE LA DOCUMENTATION BIBLIOGRAPHIQUE IL EST POSSIBLE DE TIENIR DES SYNTHÈSES-BILANS CONCERNANT DES PROBLÈMES GÉNÉRAUX, dont la connaissance est utile pour déterminer des recherches ultérieures ou pour éclairer certains problèmes pratiques contemporains. C'est en effet un trait extrêmement répandu dans les institutions de développement d'oublier les leçons du passé sous prétexte de courir au plus pressé. A cet égard, deux domaines d'investigation semblent prioritaires sous forme d'études-bilans (étant entendu que nous nous plaçons toujours et exclusivement du point de vue sociologique).

2.2.1. Le premier concerne les cadres sociaux et historiques des transformations technologiques.

Le domaine est rendu particulièrement délicat par un certain nombre de préconceptions courantes admises sans être démontrées. (Unilinéarité et cumulativité des "innovations" ; surestimation des interventions extérieures au milieu : "transferts technologiques", encadrement administratif, etc... au détriment de la logique interne du système de production ; recours, à tout propos, à la notion discutable d'"obstacle socio-culturel" au changement... Une analyse approfondie de ce problème nécessite une perspective historique extensive que permet la recension des nombreux témoignages sur ce sujet. Elle exige également que la pêche maritime ne soit pas isolée des autres secteurs de production et du contexte économique d'ensemble des populations (1).

2.2.2. Le second domaine général assez facilement investigable à partir des documents bibliographiques concerne l'histoire, les conditions et les effets sociaux des politiques d'intervention extérieure sur la pêche artisanale.

Les recherches de développement, pour être cohérentes, ne doivent pas limiter leur objet aux sociétés ou aux secteurs posés a priori comme étant "à développer" mais doivent inclure également les "actions de développement" elles-mêmes. D'abord parce que les structures et organismes de développement ont un poids et une logique institutionnels propres dont "l'efficacité" est bien plus importante que la théorie du développement qu'ils sont censés appliquer (et dont, d'ailleurs, ni l'objet ni le contenu ne sont scientifiquement définis). Ensuite parce que l'intervention extérieure de type volontariste a une histoire déjà longue (la coupure entre période coloniale et période post-coloniale n'étant pas pertinente de ce point de vue) et qu'elle détermine, de la part des collectifs "à développer", un ensemble d'attitudes et de stratégies qui résultent en partie de l'histoire des rapports de ces sociétés avec les institutions d'intervention. La documentation bibliographique, ici encore, peut être assez facilement valorisée par un recensement et une analyse sociologique des opérations de développement ou d'intervention en matière de pêche artisanale, de leurs effets intentionnels et inintentionnels.

(1) Voir CHAUVEAU 1982c.

2.3. LA PARTIE "ENQUETE DE TERRAIN"

Notre programme doit aussi contribuer à un éclairage général des aspects sociologiques de la pêche artisanale. Plutôt que des études monographiques sur telle région (nécessitées ultérieurement par l'hétérogénéité sociale et spatiale de ce secteur d'activité) ou encore d'études ponctuelles sur tel aspect isolé de "développement" (induites par la conception "techniciste" et le mode de fonctionnement propre à chaque organisme sectoriel de développement), il semble préférable de mener, en un premier temps, une enquête extensive et comparative sur les variables les plus générales déterminant les cadres sociaux de la pêche artisanale : localisation géographique et écologique, variables socio-culturelles, statut social, migration notamment.

Un autre souci doit orienter notre enquête de terrain : valoriser et compléter le "suivi socio-économique" d'environ 80 unités de production mis en oeuvre par la cellule socio-économie du CRODT sur une année. Cette enquête, maintenant presque achevée, apportera une quantité importante d'informations recueillies auprès d'unités de pêche fonctionnant à Saint-Louis, Kayar, Mbour et Joal (1).

Le volet sociologique de cette enquête consistera à replacer chaque chef d'unité de production enquêté au sein de son contexte familial et résidentiel au moyen d'enquêtes généalogiques et d'occupations rétrospectives dont nous précisons la nature en annexe I.

L'échantillon des chefs d'unités de production sera élargi à d'autres centres de pêche afin de le rendre plus représentatif (le "suivi socio-économique" étant pratiqué sur des pêcheurs autochtones et migrants dans les centres les plus importants). Ce faisant, nous conjuguerons le souci de compléter l'enquête économique en cours et l'option en faveur d'une recherche générale et comparative de la pêche artisanale au Sénégal.

3 . L' A P P U I A U " D E V E L O P P E M E N T " D E L A P E C H E A R T I S A N A L E E T A L A G E S T I O N R A T I O N N E L L E D E S R E S S O U R C E S H A L I E U T I Q U E S

L'importance de l'enjeu social et économique que représente la transformation de la pêche artisanale - que nous n'appellerons pas "traditionnelle" étant donné son évolution rapide et moins récente qu'on ne peut le penser - exige de clarifier l'apport possible de la démarche sociologique à ce qu'il est convenu d'appeler, d'un terme non scientifique, le "développement" de ce secteur.

3.1. RAPPELONS A CET EFFET QUELQUES OBSERVATIONS UTILES

" La pêche maritime artisanale en Afrique de l'Ouest... semble carac-

(1) (Voir WEBER 1980, SOCECO-PECHART 1982 (SOCECO-PECHART est le nom collectif des sections "socio-économie" et "pêche artisanale" du CRODT), WEBER 1982.

térisée en particulier par une très grande faculté d'évolution et d'adaptation aux variations du milieu. Si dans certains cas les transformations observées sur la pêcherie paraissent tout à fait logiques et bien liées à une adaptation au milieu, il est fréquent que les évolutions qui se présentent soient parfaitement inexplicables à la seule mesure de nos observations biologiques et écologiques. C'est que la pêche artisanale, employant un grand nombre de pêcheurs et nécessitant des investissements généralement faibles, est régie par un système socio-économique extrêmement complexe et très variable suivant les époques, les régions, les engins (souligné par nous). Il est donc indispensable pour une bonne compréhension du phénomène "pêche artisanale" en Afrique de l'Ouest, de démontrer les mécanismes sociaux et économiques qui le sous-tendent" (GERLOTTO et VERDEAUX, 1978). En outre, "la pêche artisanale ne doit pas être considérée comme une "étape primitive" dans le développement des pêcheries (souligné par nous), nécessairement condamnée à être remplacée par une pêche commerciale plus progressive et intensive, mais plutôt comme une ressource en elle-même qui peut apporter des informations écologiques de valeur sur les environnements et la faune et qui, dans certaines situations, peut être profitablement incorporée dans un programme de développement des pêcheries commerciales" (CHAPMAN, 1980). Enfin, "il est très important que le contrôle et la gestion de la pêche artisanale soient confiés aux communautés de pêcheurs et à leurs chefs, désignés par celles-ci, car elles ont une parfaite connaissance de ce qui se passe dans leur milieu et ont l'expérience de leurs pêches (...). C'est pourquoi il apparaît urgent d'entreprendre des travaux de recherches sur le fonctionnement des organisations traditionnelles de pêcheurs (souligné par nous) sur leurs attributions et leurs pouvoirs de contrôle..." (FAO-COPACE, 1980).

3.2. LE MEILLEUR APPUI QUE PUISSE ASSURER LA RECHERCHE SOCIOLOGIQUE A UNE EVOLUTION PROFITABLE DE CE SECTEUR SEMBLE DONC ETRE, AVANT DE CHERCHER A LE TRANSFORMER, DE FACILITER LA COMPREHENSION DE SON FONCTIONNEMENT ACTUEL ET PAR LA-MEME, SON CONTROLE.

La sous-information sur les mécanismes intimes de la reproduction sociale de ce secteur en comparaison des connaissances biologiques, physiques et technologiques impose cette conclusion de bon sens. La situation de la pêche artisanale, comparativement à celle de l'agriculture sénégalaise, la confirme : il s'agit d'une activité dynamique et relativement prospère (GERLOTTO, STEQUERT et BRUGGE, 1979) qu'il s'agit, en un premier temps tout au moins, d'aider à s'aider elle-même plus qu'à encadrer de façon contraignante dans la mesure où elle répond aisément aux sollicitations économiques extérieures (WEBER, 1980 ; FREON et WEBER, 1981 ; TROADEC, 1982) et où le risque de surexploitation des stocks est davantage imputable à la pêche industrielle qu'à la pêche artisanale (1).

Ici plus qu'ailleurs, une bonne recherche n'est ni une recherche strictement appliquée ni une recherche strictement fondamentale mais une recherche tout court qui permette de comprendre les mécanismes complexes d'un secteur qui, directement, occupe 27 000 pêcheurs et, par les activités qui lui sont étroitement associées (fabrication et entretien des pirogues et des engins, transformation, emplois des usines approvisionnées par la pêche

(1) Il faudrait dire, plus exactement : "davantage imputable à l'utilisation industrielle du produit de la pêche plutôt qu'à son utilisation alimentaire locale" (voir FREON et WEBER, 1981).

artisanale), assurerait près de 15 % des emplois du Sénégal (WEBER, 1980). Il s'agit donc d'appréhender les "tendances lourdes" à l'oeuvre dans ce secteur, en optant pour une méthode appropriée.

4 . P R I V I L E G I E R L ' E T U D E D E S P R O C E S S U S D E T R A N S F O R M A T I O N S

4.1. METHODE GENERALE D'ANALYSE

En schématisant grossièrement les choses, on peut considérer que toute société locale ou tout secteur d'activité déterminé est soumis à deux ensembles principaux de déterminations :

4.1.1. Le premier système de détermination, à un moment donné d'observation, relève d'une double complexité (1)

4.1.1.1. En premier lieu, une "complexité verticale", caractérisée par un ensemble d'institutions sociales, de pratiques, de schémas culturels et idéologiques dont chacune ou chacun est un produit historique spécifique. On pourrait dire, à condition de n'y voir aucun présupposé évolutionniste, que toute société est constituée d'éléments "d'âges" différents. L'"ethnie" elle-même est un produit historique, soumis en outre à des variations régionales et même sémantiques. Ainsi l'"ethnie" lebu peut faire l'objet d'un glissement de sens : connotant l'idée de groupement socio-politico-culturel spécifique dans la presqu'île du Cap-Vert, elle tend à signifier une spécialisation socio-économique aux abords de la Petite Côte : tout pêcheur spécialisé établi en permanence (Lebu proprement dit mais aussi Guetndarien installé depuis longtemps et, dans une mesure qu'il faudrait vérifier, Serer spécialisé dans la pêche) est qualifié de "Lebu" par opposition aux Serer agriculteurs de l'intérieur.

On est en mesure d'imaginer, par conséquent, comment la division sociale du travail en matière de pêche et de valorisation du produit de la pêche est dépendante de la complexité historique des traits culturels et sociaux propres à chaque société locale. D'autant plus, d'ailleurs, que la pêche artisanale ne concerne pas seulement les ethnies "traditionnellement" orientées vers la pêche maritime comme les Wolof de Guet-Ndar, les Lebu du Cap-Vert, certains groupes sérer du littoral, les Niominka et les Socé du Saloum. Depuis déjà longtemps, en effet, Waalo-waalo, Kayor-kayor, certains groupes sérer de l'intérieur se sont insérés dans ce secteur d'activité - sans compter certains cas encore plus particuliers, tels les pêcheurs bambara, tukolor et même peul de la Petite Côte. Les cadres sociaux de la pêche artisanale renvoient donc autant aux conditions économiques et historiques qu'à l'organisation sociale intrinsèque des différents groupes. Le développement de l'utilisation de saisonniers et de surga, sorte d'apprentis rémunérés originaires de l'intérieur, notamment dans les équipages de sennes tournantes, l'illustre clairement.

(1) Nous reprenons la formalisation ancienne mais toujours actuelle et utile de Henri LEFEVRE.

4.1.1.2. A cette complexité "verticale" et historique correspond, pour chaque période d'observation, une complexité "horizontale" ou structurelle résultant de l'articulation, de la hiérarchisation, des rapports de compatibilité et/ou d'incompatibilité des différents éléments culturels et sociaux. Concernant la pêche artisanale, le développement qu'elle a connu et les transformations technologiques qui s'y poursuivent déterminent des "ajustements", voire des choix irrémédiables, à l'égard des autres activités économiques (agriculture, artisanat, échanges, etc...). Les traits fondamentaux de la structure sociale (rapport entre classes d'âges, entre sexes, entre parents et alliés, entre "dominants" et "dominés") sont eux-mêmes impliqués dans ces processus. Le recours à la "mentalité des pêcheurs" pour rendre compte des difficultés et de la complexité de ces ajustements n'est souvent qu'une facilité intellectuelle pour l'observateur superficiel. Tant que la recherche n'a pas épuisé l'analyse de cette "complexité horizontale", la "mentalité" reste une hypothèse inutile, traduisant une sociologie et une psychologie "spontanées", non scientifiques, trop fréquentes dans les études de développement.

4.1.2. Ce premier système de détermination rend compte de ce que l'on peut appeler la dynamique endogène des sociétés locales, comme produit historique et ensemble structurel. Mais ce système s'inscrit dans un contexte de déterminations beaucoup plus larges dans ses rapports avec l'ensemble politique et économique régional, national et international. Bien évidemment, la confrontation de la dynamique endogène et de cet autre système, que l'on peut attribuer à la dynamique exogène, a son histoire, dominée à un certain moment par le processus colonial et aujourd'hui par l'état de la division internationale du travail - notamment en matière de régime d'exploitation des ressources halieutiques (1).

La dichotomie endogène/exogène ne doit évidemment pas être conçue de façon absolue et mécanique. Il importe au contraire de bien voir que l'une et l'autre de ces dynamiques sont inséparables dans la pratique et dans la genèse des faits. On est plutôt en présence, de la part des sociétés locales ou à l'intérieur d'un secteur d'activité donné, d'une autoproduction constante de combinaisons nouvelles des éléments économiques, sociaux, politiques, idéologiques. Si bien que la recherche de la responsabilité première des transformations (sont-elles imputables aux nécessités d'ajustement des sociétés en mutation ou, au contraire, aux effets du contexte global sur des sociétés par nature conservatrices ?) relève de la discussion philosophique et indémontrable.

Il en est exactement de même (nous l'avons vu plus haut à propos de la pêche) des politiques d'intervention volontariste en vue du développement. On a coutume d'évaluer ces opérations d'après leurs objectifs explicites et intentionnels et comme si elles s'appliquaient sur une "table rase". Or elles sont porteuses d'intentions implicites et d'effets inintentionnels; en outre les sociétés ou les secteurs d'activités, qui sont la cible de ces opérations, développent leur propre stratégie pour "récupérer", selon leur propre logique, les actions projetées. Il importe donc d'appréhender le "développement" non comme une doctrine normative allant de soi mais comme un domaine d'investigation dont l'objet reste à construire.

(1) TROADEC (1982) propose une réflexion synthétique sur l'évolution récente de ces modalités d'exploitation et de coopération.

4.1.3. D'après ce qui précède, on conçoit aisément que la démarche scientifique nécessite autant la connaissance des processus de transformation que le recueil des données statistiques fiables. Le présent fait partie de l'histoire, sans laquelle il ne se comprend pas : les processus contemporains restent incontrôlables si l'on ne connaît pas les conditions de leur émergence et de leur évolution (1).

La question est particulièrement importante en matière de transformations et d'innovations technologiques sur lesquelles se polarisent actuellement les organisations de développement de la pêche artisanale. Or l'analyse historique montre que, dans bien des cas, le processus même d'innovation technique, tel qu'il est présenté dans la plupart des projets, est conçu à partir de présupposés non démontrés. Sans remettre forcément en cause le bien-fondé de certaines opérations, ces présupposés limitent ou empêchent d'apprécier correctement les conditions de leur application (2).

4.2. RECHERCHE DES PRINCIPAUX NIVEAUX DE DETERMINATION DE LA PECHE MARITIME ARTISANALE

A partir des grilles d'interprétation précédentes (cf. partie 4) et des opérations de recherche projetées (cf. partie 2), nous nous proposons de repérer dans une perspective historique et comparative (entre régions du littoral marin) les principaux niveaux de détermination de la pêche maritime artisanale.

Au terme des cinq premiers mois de recherche consacrés davantage à la documentation qu'au travail de terrain proprement dit, il semble que les variables fondamentales à prendre en considération soient les suivantes(3).

4.2.1. Conditions écologiques et environnementales. Principales hypothèses : la pêche maritime contemporaine, généralisée à l'ensemble du littoral, est un phénomène second par rapport à la pêche en zone naturelle protégée (pêche continentale, d'estuaire ou de zone maritime calme) ; elle correspond à un coût social et économique et à un système de contrainte - incitation déterminable dans ses grandes lignes. L'accès aux ressources halieutiques marines dépend évidemment des conditions biologiques et environnementales propres aux différentes espèces mais cette dépendance peut-être largement aménagée par l'action anthropique (techniques de navigation et de pêche : migrations des pêcheurs) : toutefois l'aménagement de cette dépendance n'est pas réductible aux seuls niveaux technologique (engins) ou technique (organisation de la pêche) : ceux-ci restent toujours médiatisés par les conditions sociales de leur application.

(1) Pour une démarche analogue en matière de recherche sur le développement agricole, voir BENOIT-CATTIN et FAYE, 1981.

(2) Voir CHAUVEAU, 1982c.

(3) Nous signalons les principales hypothèses ou problèmes d'interprétation propres à chacune des variables fondamentales. Certaines sont citées pour mémoire et paraîtront banales. Il va de soi qu'il s'agit uniquement ici du cas de la pêche sénégalaise, bien que la plupart des hypothèses puissent être généralisables à l'Afrique de l'Ouest. Pour une première application de cette formalisation au "terrain", voir CHAUVEAU 1982a et b.

4.2.2. Conditions sociales et culturelles. Principales hypothèses :

il existe une incontestable spécialisation "ethnique" de la pêche maritime artisanale, l'"ethnie" est elle-même un produit historique qui reste à expliquer ; l'ethnie n'explique pas la spécialisation halieutique, c'est plutôt l'inverse. La correspondance ethnique-spécialisation dans la pêche maritime tend à s'affaiblir, de même que la division sociale et sexuelle en matière de pêche et de valorisation du produit de la pêche tend à se transformer considérablement.

4.2.3. Rapports avec les autres secteurs d'activités. Principales

hypothèses : que ce soit à l'intérieur d'une société locale donnée ou dans l'ensemble national, la pêche maritime et la spécialisation halieutique sont inséparables des autres activités économiques ou des autres domaines de spécialisation ; il en va ainsi particulièrement entre la pêche et le dispositif d'écoulement du produit ou encore entre la pêche et l'agriculture ; le littoral sénégalais révèle une série de variations locales tout à fait remarquable qui devrait susciter une collaboration étroite entre les chercheurs s'intéressant à la pêche et ceux qui travaillent sur l'agriculture.

4.2.4. Rapports avec le contexte englobant. C'est là sans doute que

l'analyse historique est la plus nécessaire ; le développement et le degré de spécialisation de la pêche maritime artisanale sont étroitement liés à un ensemble de facteurs dont le rapport avec la situation contemporaine ne peut être perçu immédiatement ; pourtant ils peuvent seuls expliquer la différenciation interne à ce secteur et cette différenciation est la base de tout projet d'aménagement. Citons les "effets" (régionalement différenciés) de la colonisation ; ceux de la production de denrées d'exportation ou encore ceux du dispositif de commercialisation ; les politiques d'intervention administrative ou étatique sur ce secteur et leur évolution ; actuellement l'introduction dans la pêche artisanale d'intérêts privés étrangers au monde des pêcheurs, etc...

Les différents niveaux de détermination sont, bien entendu, inséparables les uns des autres, que l'on veuille rendre compte du secteur de la pêche dans son ensemble ou d'un aspect particulier de celui-ci (par exemple les cadres sociaux des transformations technologiques ou l'évolution des formes d'intervention extérieure sur ce secteur, comme nous l'avons indiqué plus haut).

R E F E R E N C E S D E S T R A V A U X C I T E S

- BENOIT-CATTIN (M.) et FAYE (J.), 1981.- L'exploitation agricole familiale en Afrique soudano-sahélienne. Agence de coopération culturelle et technique - P.U.E., Coll. "Techniques vivantes", 95 p.
- GHABOUD (C.).- Le mareyage au Sénégal, CRODT, à paraître.
- CHAPMAN (M.), 1980.- "Ecological adaptations in subsistence fishing. Their implications for stable commercial fisheries development", in : FURTADO (J.F.), ed., Tropical Ecology and Development, Kuala Lumpur.
- CHAUVEAU (J.P.), 1982a.- Développement historique de la pêche à Saint-Louis: premières hypothèses, Rapp. int. Cent. Rech. océanogr. Dakar-Tiaroye, 39, 7 p.

- CHAUVEAU (J.P.), 1982b.- Rapport interne a propos de la mission effectuée à Saint-Louis du 18 au 23 février 1982 (Histoire, technologie et division sociale du travail). Rapp. int. Cent. Rech. océanogr. Dakar-Tiaroye, 41, 11 p.
- CHAUVEAU (J.P.), 1982c.- La navigation et la pêche maritime dans l'histoire économique du littoral sénégalais (XVème siècle). Colloque de la section sénégalaise de l'Association des historiens africains : Bilan et perspectives des recherches (mai 1982), 27 p.
- CORMIER (M.C.), 1981.- Le marché au poisson de la Gueule-Tapée à Dakar. Arch. Cent. Rech. océanogr. Dakar-Tiaroye, 85, 91 p.
- CRODT (WEBER, CHABOUD, KEBE, CURY), 1981.- Le poisson dans la région de Rufisque (étude d'implantation d'un centre coopératif de mareyage), 160 p.
- DIAW (C.), 1981.- Approche monographique d'une grande senne de plage de Hann à Dakar, Arch. Cent. Rech. océanogr. Dakar-Tiaroye, 90, 26 p.
- DURAND (M.H.), 1981.- Aspects socio-économiques de la transformation du poisson de mer au Sénégal, Arch. Cent. Rech. océanogr. Dakar-Tiaroye, 103, 95 p.
- FAO-COPACE, 1980.- Rapport du groupe de travail ad hoc sur les pêches artisanales, Cotonou, 9-12 juillet 1980, COPACE/TECH/80/28 (Fr), 33 p.
- FREON (P.) et WEBER (J.), 1981.- Djifère au Sénégal. La pêche artisanale en mutation dans un contexte industriel. 2 parties : 47 et 32 p. multigr.
- GERLOTTO (F.), STEQUERT (B.) et BRUGGE (W.J.), 1979.- "La pêche au Sénégal". in.: La Pêche maritime, 1211.
- GERLOTTO (F.) et VERDEAUX (F.), 1978.- La pêche artisanale en Afrique de l'Ouest. Evolution et impact socio-économique à travers l'exemple de la pêche en lagune Ebrié (Côte d'Ivoire), Abidjan, ORSTOM-CRO, 13 p. multigr.
- KEBE (M.), 1982.- La pêche cordière au Sénégal. Doc. sci. Cent. Rech. océanogr. Dakar-Tiaroye, 81, 20 p.
- SOCECO-PECHART, 1982.- Recensement du parc piroguier maritime du Sénégal en avril et septembre 1981. Doc. sci. Cent. Rech. océanogr. Dakar-Tiaroye, 83, 38 p.
- TROADEC (J.P.), 1982.- Pratiques et perspectives du développement et de l'aménagement des pêches : l'exemple des pêcheries de l'Afrique nord-occidentale (version préliminaire), 30 p. multigr.
- VAN CHI-BONNARDEL (R.), 1981.- Economie commerciale et migrations de travail sur le littoral sénégalais, Cahiers d'Etudes africaines, XXII.
- WEBER (J.), 1980.- Socio-économie de la pêche artisanale au Sénégal : hypothèses et voies de recherches, Revue de Socio-économie de l'ISRA, 4, 40 p.

WEBER (J.), 1982.- Les enquêtes socio-économiques au CRODT, Arch. Cent. Rech. océanogr. Dakar-Tiarceye, 110, 35 p.

WEBER (J.), Suivi économique de 80 unités de pêche artisanale. Résultats semestriels, sous presse.

... de pêche artisanale ... résultats semestriels ... sous presse.

... de pêche artisanale ... résultats semestriels ... sous presse.

... de pêche artisanale ... résultats semestriels ... sous presse.

... de pêche artisanale ... résultats semestriels ... sous presse.

... de pêche artisanale ... résultats semestriels ... sous presse.

... de pêche artisanale ... résultats semestriels ... sous presse.

... de pêche artisanale ... résultats semestriels ... sous presse.

... de pêche artisanale ... résultats semestriels ... sous presse.

... de pêche artisanale ... résultats semestriels ... sous presse.

... de pêche artisanale ... résultats semestriels ... sous presse.

... de pêche artisanale ... résultats semestriels ... sous presse.

... de pêche artisanale ... résultats semestriels ... sous presse.

... de pêche artisanale ... résultats semestriels ... sous presse.

... de pêche artisanale ... résultats semestriels ... sous presse.

... de pêche artisanale ... résultats semestriels ... sous presse.

ANNEXE I

PLAN DE LA BIBLIOGRAPHIE GÉNÉRALE
 SUR LA PÊCHE MARITIME ARTISANALE
 ET SES CADRES HISTORIQUES, SOCIAUX
 ET ÉCONOMIQUES

1. La pêche artisanale maritime et ses produits : travaux d'ensemble sur Sénégal
2. La navigation et la pêche maritime dans l'histoire économique et sociale du littoral sénégalais (XV^{ème}-XIX^{ème} siècle).
 - 2.1. Documents d'époque
 - 2.2. Travaux de synthèse contemporaine
3. Pêche et Société sur la Grande Côte
 - 3.1. Pêche maritime
 - 3.2. Histoire et sociétés du littoral
4. Pêche et Société
 - 4.1. Pêche maritime
 - 4.2. Histoire et sociétés du littoral
5. Pêche et Société sur la Petite Côte et dans les îles du Saloum
 - 5.1. Pêche
 - 5.1.1. Pêche maritime sur la Petite Côte
 - 5.1.2. Pêche maritime et d'estuaire dans les îles du Saloum
 - 5.2. Histoire et sociétés du littoral
6. Pêche et Société en basse Casamance
 - 6.2. Pêche maritime
 - 6.2. Histoire et sociétés du littoral
7. Index thématique
 - 7.1. Technologie de la navigation et de la pêche
 - 7.2. Distribution et transformation du poisson : le poisson dans l'alimentation.
 - 7.3. Interventions extérieures et opérations de développement concernant la pêche maritime artisanale.

ANNEXE II

ENQUETE GENEALOGIQUE ET D'OCCUPATIONS
RETROSPECTIVES SUR UN ECHANTILLON
DE PECHEURS

Le but de cette enquête extensive est de situer les pêcheurs dans leur contexte familial, résidentiel et professionnel sur la base d'un échantillonnage raisonné. Les informations portent sur deux ensembles : l'échantillon des pêcheurs enquêtés eux-mêmes et les individus composant leur parentèle proche.

1. ECHANTILLONNAGE DES CHEFS D'UNITE DE PRODUCTION ENQUETES

1.1. Il est basé sur la répartition géographique du lieu de résidence, qui recoupe en partie l'origine ethnique. (Ce regroupement varie selon les différentes parties du littoral maritime). Par résidence, on entend la résidence habituelle, sans tenir compte des campagnes de pêche éventuelles.

- 40 résidents de Saint-Louis,
- 20 résidents de la Grande Côte (du Gandiolais à Kayar),
- 20 résidents de la Petite Côte,
- 20 résidents des îles du Saloum,
- 20 résidents de Casamance.

Soit au total 160 enquêtés et recueils généalogiques.

Parmi ces 160 enquêtés, sont compris environ 80 chefs d'unité de production ayant participé au suivi socio-économique (cf. WEBER, 1982 et sous presse).

1.2. A l'intérieur de ces catégories de résidence géographique, le choix raisonné se fera dans la mesure du possible à partir des variables suivantes :

- ethnie,
- origine autochtone ou non (cette variable ne coupe pas forcément la résidence et l'ethnie),
- "campagnard" ou non,
- caractéristiques du centre de pêche où réside l'enquêté (importance, urbanisation, communication...),
- pêcheur exclusif ou exerçant d'autres activités,
- statut social, (âge, situation matrimoniale, niveau de responsabilité collective...).

2. PERIODE D'ENQUETE ET DEROULEMENT

Il se déroulera de préférence durant la période d'hivernage (de juin à octobre) pour la Grande Côte, le Cap-Vert, la Petite Côte et le Saloum, pendant laquelle les "campagnards" sont sur place. Ceux-ci peuvent être toutefois enquêtés sur leur lieu de migration. Les pêcheurs originaires de Casamance, qui migrent peu, peuvent être enquêtés en saison sèche où les communications sont plus aisées dans cette région. Toutes les informations demandées seront rétrospectives et porteront sur la saison sèche 1981-1982.

Une demi-journée est nécessaire à recueillir une généalogie et les

informations complémentaires. Il faut tenir compte du temps nécessaire aux prises de contact et à l'obtention d'un rendez-vous. Un minimum de 3 mois de recueil à temps plein sera nécessaire.

Le recueil implique une connaissance minimale du terrain et des sociétés concernées (facilitée dans les centres où s'est déroulé le suivi socio-économique).

Les recueils seront étalés dans le temps et effectués au cours de missions ponctuelles.

La mise au propre et la formalisation d'une généalogie demande un temps de travail égal au temps du recueil, soit 3 mois. Elles peuvent être effectuées dans l'intervalle des missions ponctuelles.

Le recueil lui-même peut être fait par le chercheur ou un technicien formé à cette technique. Dans notre cas personnel, la présence du technicien est de toute façon indispensable pour des raisons de traduction.

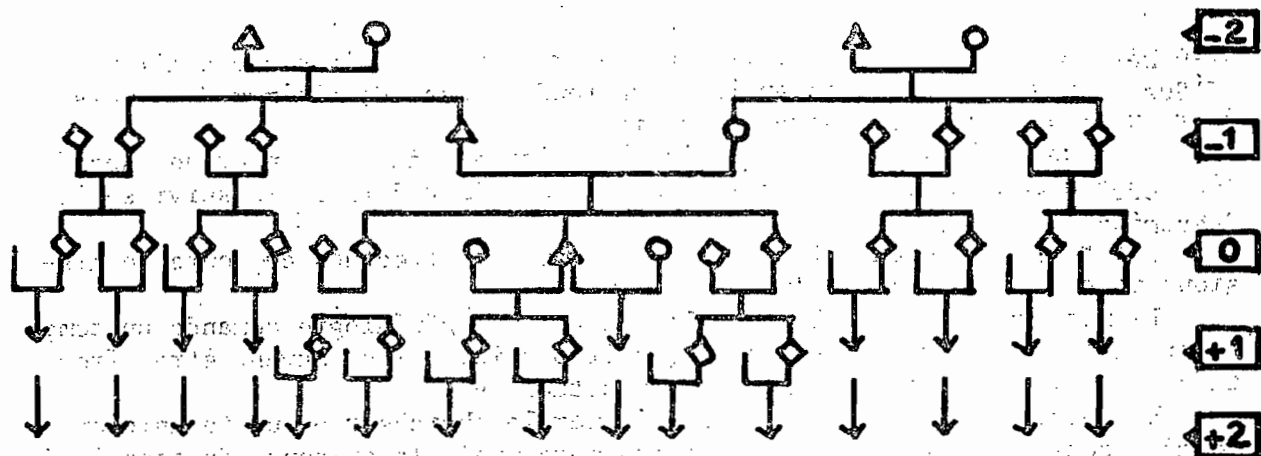
3. CONTENU DE L'ENQUETE

Le canevas général consiste à recueillir, auprès des 160 enquêtés, la généalogie de leur parentèle proche. Par parentèle, nous entendons l'ensemble des parents sans distinction de lignées de parenté ; c'est-à-dire des individus apparentés à l'enquêté aussi bien en ligne utérine (par les femmes qu'agnatique (par les hommes) ou cognatique (indifféremment par les hommes et les femmes). Par parentèle proche, nous entendons l'ensemble des parents du pêcheur depuis la génération précédant la sienne (c'est-à-dire son père, sa mère et leurs germains) jusqu'à la descendance actuelle de ceux-ci. Pour les générations antérieures aux père et mère de l'enquêté, nous nous contentons d'informations relatives à l'origine et à l'occupation de leurs propres père et mère, à l'exclusion de leurs collatéraux (voir graphique page suivante).

3.1. Informations relatives aux pêcheurs enquêtés.

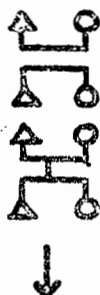
Outre les informations révélées immédiatement par l'enquête généalogique (âge, situation matrimoniale, origine de la ou des épouses, descendance (1), nous nous informerons sur le statut d'occupation exact du pêcheur (propriétaire et/ou capitaine), le type de pirogue et d'engin, la composition de l'équipage, la nature et le lieu d'activité durant la saison sèche précédente, les activités autres que la pêche... Pour les 80 individus enquêtés ayant fait partie de l'échantillon du suivi socio-économique, la plupart de ces renseignements sont déjà connus.

(1) La répugnance à nommer et déclarer les enfants en bas-âge (les "bouts de bois de Dieu") constitue un problème au niveau du dénombrement démographique. Cela est moins important pour notre propos dans la mesure où nous nous intéressons surtout aux individus actifs.



LEGENDE

- ▲ pêcheur enquêté
- △ sexe masculin
- sexe féminin
- ◇ sexe indifférencié
- ☐₂ écart de génération par rapport à celle du pêcheur enquêté



alliance ou affinité ("mariage")

germanité ("frère" ou "soeur")

filiation (procréation à partir d'une alliance)

lignes de descendance (filiations indifférenciées)

3.2. Informations relatives aux individus apparaissant dans la parentèle recueillie

3.2.1. Pour tous (homme ou femme) : l'origine, l'occupation, la résidence, la situation matrimoniale. Pour leurs alliés ou affins (leurs époux ou épouses), nous demandons les mêmes informations.

3.2.2. Pour ceux qui sont en outre pêcheurs, nous répétons les questions relatives à l'occupation déjà posées au pêcheur lui-même. Mais ici, le degré de précision des réponses et la possibilité de réponse elle-même sont tout à fait variables.

3.2.3. Pour celles, parmi les femmes, qui sont revendeuses ou transformatrices, nous pourrions inclure les précisions sur les modalités de leur occupation.

3.3. Dans la mesure du possible, nous nous informerons sur le mode d'acquisition et de transmission des pirogues et engins de pêche utilisés au sein de la parentèle.

3.4. La richesse et la précision des informations varient considérablement selon qu'il s'agira des pêcheurs enquêtés ou des pêcheurs figurant simplement dans la parentèle. Il est probable, d'autre part, que toutes les informations ne seront pas utilisables en définitive.

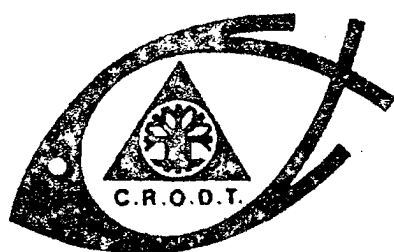
Il n'est pas dit, enfin que nous ne nous heurterions pas à des problèmes non prévus pour le déroulement de cette enquête (dans la mesure où la pré-enquête s'est déroulée auprès d'informateurs privilégiés).

Quoi qu'il en soit, nous pensons qu'elle aboutira à nous informer significativement sur le contexte social dans lequel évoluent les 160 pêcheurs enquêtés et les 1 600 pêcheurs apparaissant dans les généalogies (1).

(1) Nous comptons en moyenne 10 pêcheurs apparaissant dans la généalogie d'un pêcheur enquêté. Ce rapport peut varier considérablement avec la région et l'ethnie (facilement le chez les Guet-Ndariens, moins chez les Serer pêcheurs de la Petite Côte, encore moins sans doute en Casamance).

ASPECTS DE LA RECHERCHE EN SOCIO-ECONOMIE DE LA PECHE ARTISANALE MARITIME SENEGALAISE

TABLE DES MATIÈRES	PAGES
WEBER (J.) - Socio-économie de la pêche artisanale au Sénégal: hypothèses et voies de recherches.....	3
CHAUVEAU (J.P.) - La navigation et la pêche maritime dans l'histoire économique du littoral sénégalais.....	25
CHAUVEAU (J.P.) - Sociologie de la pêche maritime artisanale au Sénégal. Méthodologie et opérations de recherche en cours....	37
KEBE (M.) - Approvisionnement en poisson de la région du Cap-Vert.	55
DURAND (M.H.) et CONWAY (J.) - La transformation artisanale, son rôle dans l'écoulement des produits de la mer au Sénégal.....	91
WEBER (J.) - Pour une approche globale des problèmes de la pêche, l'exemple de la filière du poisson au Sénégal.....	97



DOCUMENT
SCIENTIFIQUE

CENTRE DE RECHERCHES OcéANOGRAPHIQUES DE DAKAR - TIAROYE

NUMÉRO 84

* INSTITUT SÉNÉGALAIS DE RECHERCHES AGRICOLES *